

ÊTRE PRÉSENT

Le désir

Je désire abandonner tout ce à quoi je pense et choisir comme amour ce à quoi je ne peux pas penser, parce que Dieu peut certainement être aimé, mais pas pensé.
-Moine anglais anonyme

Être présent, c'est comme être amoureux. Rien d'autre ne semble avoir d'importance. Rien d'autre ne remplit autant le cœur de joie, ni ne donne un sens à cette substance fragile de l'existence ; rien d'autre ne nous transporte autant de la préoccupation de soi aux qualités naturelles et pourtant non exprimées de l'oubli de soi, de la générosité et de l'intimité. Dans cet état amoureux, on perd le sommeil et l'appétit pour la nourriture ordinaire. On est alerte aux détails, aux événements et aux moments qui étaient auparavant banaux, habituels et ordinaires. On est tout feu.

Pourtant, cet état amoureux est une représentation d'autre chose, sa relation amoureuse avec le Soi supérieur. L'état amoureux est un faible écho de l'état de présence. La présence contient cette rencontre tendre et vulnérable avec l'objet du désir, la beauté du Bien-aimé. Et dans cette même rencontre, le premier contact de l'amant avec le Bien-aimé ranime le désir d'être réuni, d'être transporté à nouveau d'une passion non consommée à l'union parfaite. Le désir, c'est tout ce que l'amant possède. Toute autre préoccupation, intérêt ou attraction disparaissent et sont consommés dans ce désir ; l'amant devient un ascète démuné de ses fonctions inférieures. L'élan de l'amant révèle que les êtres humains sont incomplets sans cette union, et pourtant, pour l'amant, c'est sans conséquence. Atteindre le Bien-aimé, c'est pour lui, cesser d'exister sur le plan humain.

La poésie et la philosophie soufie sont riches en représentations de l'amant et du Bien-aimé. Les écoles, religions conscientes et traditions ésotériques encouragent l'ardeur de vivre, le moment conscient, la compréhension qu'il s'agit de notre seule raison d'être. Leur travail est de préparer leurs disciples à une rencontre permanente avec le Bien-aimé, de créer des amants du moment.



Une peinture perse de Riza `Abbasi de Layla et de son amant Majnoon : « Je passe le long de ces murs, les murs de Layla et j'embrasse ce mur-ci et ce mur-là. Ce n'est pas l'Amour des maisons qui s'est emparé de mon coeur, mais l'amour de Celui qui vit à l'intérieur. »

Pensées à ce sujet

Le désir ultime, c'est d'être Dieu sous forme humaine.
Lalla

Si l'amant n'est satisfait que par l'amour, le bien-aimé s'approche.
Al-Husayn

Fais de Dieu ton seul désir, car lui seul vit éternellement et ne meurt jamais.
Attar

Chacun veut quelque chose en ce monde. Je n'ai pas d'autre désir que les lèvres du Bien-aimé.
Iraqi

Le désir est la racine de chaque vertu.
Shantideva

Si tu cherches l'Union, entre dans le jardin du désir.
Roumi